

## Séminaire de recherche

# Urbanisme et patrimoine Débats, transferts et expériences en France et en Europe dans le premier XX<sup>e</sup> siècle

Le séminaire interroge la circulation des idées, entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du premier XX<sup>e</sup> siècle, relevant de ce qui a pu être qualifié d'Art public, Esthétique des villes, Art urbain, *Civic art*, *Stadtbaukunst*, *Arte di costruire la città*... La dimension de « l'art urbain » sera envisagée dans les pratiques et théories de figures emblématiques du premier urbanisme en Europe, puis les modalités et les vecteurs (outils et acteurs) de la circulation de leurs idées vers la France.

Avec la participation de  
**Marie-Paule Halgand** (ENSA Nantes), **Laurent Hodebert** (ENSA  
Marseille), **Charlotte Mus** (AHTTEP / UMR AUSser)

**11 mars 2022**  
**DEUXIÈME SÉANCE**

Séminaire organisé dans le cadre du projet UP-DATE par  
**Laurence Bassieres** (ENSA Paris La Villette), **Gilles Bienvenu** (AAU  
CRENAU Nantes), **Angelo Bertoni** (ENSA Strasbourg), **Marie-Paule Halgand**  
(ENSA Nantes) et **Thomas Renard** (Université de Nantes)

ENSA Paris La Villette

11 mars 2022

**LES EXPÉRIMENTATIONS D'UN « URBANISME PATRIMONIAL » EN  
CONTEXTE COLONIAL**

**10h30**

---

**Laurence Bassières** (ENSA Paris La Villette)

*Présentation du séminaire*

**Angelo Bertoni** (ENSA Strasbourg), **Gilles Bienvenu** (AAU CRENAU Nantes) et **Thomas Renard** (Université de Nantes)

*Chantiers de recherche entre local et international*

**11h00**

---

**Marie-Paule Halgand** (ENSA Nantes)

*Patrimoine et ville coloniale, identification et valorisations : les architectes du service des Travaux publics et ceux de l'EFEO en Indochine*

L'exposé s'intéressera aux différentes étapes de la connaissance et d'analyse du patrimoine progressivement découvert dans les colonies françaises d'Asie du Sud-Est, du dernier quart du 19<sup>ème</sup> au temps des indépendances, ainsi qu'aux transferts des connaissances et aux évolutions des regards et des analyses. Cette étude s'appuie sur les productions de deux 'groupes' d'architectes : celui des architectes des Bâtiments civils d'une part dont l'activité dans la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle produit la part coloniale de l'héritage et celui des architectes de l'Ecole Française d'Extrême-Orient qui s'emploient à améliorer les méthodes d'observation, de restauration et de conservation à partir de 1900.

**Pause déjeuner**

**14h00**

---

**Laurent Hodebert** (ENSA Marseille)

*Henri Prost au Maroc (1914-1922). Les leçons d'une expérience respectueuse des sites et des préexistences*

Si Prost ne qualifie pas son travail comme directement lié à des questions de patrimoine, il traduit néanmoins sur le terrain la volonté de Lyautey de conserver les médinas existantes des villes marocaines dont il va projeter les agrandissements. Il va se saisir de ce programme et le nourrir par une vision respectueuse des situations préexistantes portée par l'enseignement qu'il a reçu à l'école des beaux-arts, complété par son séjour à la villa Médicis à Rome et ses visites dans les villes antiques de la Méditerranée. Nous verrons comment se développe une pensée multiscalaire de l'urbanisme, qui s'attache autant à l'objet architectural qu'à son contexte urbain et paysager. Nous examinerons alors comment cette expérience marocaine pionnière de l'urbanisme (1914-1922) dialogue avec ses projets ultérieurs, notamment la côte varoise (1923), la région parisienne (1928-1934) et Istanbul (1936-1951).

**Charlotte Mus** (AHTTEP / UMR AUSser)

*Construire des villes nouvelles pour préserver les villes anciennes ? Urbanisme et patrimoine sous le Protectorat français au Maroc à travers le cas de Fès (1912-1956).*

Dès le début du Protectorat français au Maroc, le résident général Louis Hubert Lyautey décide de construire des villes nouvelles à côté des médinas, afin de préserver ces tissus urbains anciens. Au courant des débats métropolitains qui entourent la naissance de la discipline de l'urbanisme, Lyautey fait appel à Jean-Claude-Nicolas Forestier puis à Henri Prost. Membres fondateurs de la Société française des urbanistes, ils trouvent au Maroc la possibilité d'expérimenter leurs idées. À travers l'étude du cas de Fès, nous interrogerons le rapport entre urbanisme et patrimoine, dans la doctrine officielle, et dans son application. Nous montrerons que si la doctrine est clairement affirmée par Lyautey et son équipe, via une intense propagande coloniale, dans les faits, la prise en compte du patrimoine dans le développement urbain est fluctuante, évoluant selon l'évolution du contexte économique et politique. Enfin, nous questionnerons les circulations de ce qui est alors défini comme un modèle d'urbanisme. Si les débats métropolitains abondent l'expérience marocaine et qu'elle-même irrigue les pratiques en métropole par « effets de retour » (pour reprendre une expression que Xavier Huetz de Lempis emprunte à Michel Foucault), les circulations sont aussi parfois intra-impériales, Sud-Sud, s'opérant sans passage institutionnel par la métropole.

**Discussion conclusive**